



MARTIN CHOQUETTE

L'ACTEUR DU MILIEU

Martin Choquette réfléchit à voix haute : « Ce serait fantastique d'avoir un Carrefour des arts pour les jeunes ! » En attendant que son rêve se réalise, ce comédien québécois est engagé dans divers organismes qui viennent en aide aux artistes de la relève, mais aussi à ceux de la diversité multiculturelle. Il assume actuellement la coprésidence de l'organisme Diversité artistique de Montréal, le DAM. Il donne aux acteurs des formations en financement de dossier et en gestion administrative de carrière, et siège à différents jurys. Il collabore également avec le Centre international de recherche et d'action artistique et multimédia, le CIRAAM, en plus de poursuivre sa propre carrière d'acteur ! Pour gérer son horaire chargé, il tient deux agendas et deux carnets de contacts.

« Les artistes ont besoin de se regrouper, d'être encadrés. Préparer une demande de financement n'est pas naturel pour un artiste, qui doit d'abord travailler sur lui-même et sur son identité artistique. » Également conseiller au Carrefour jeunesse-emploi, Martin Choquette encourage les jeunes artistes au talent prometteur à chercher des partenaires et du financement public, mais aussi privé : « Ce n'est pas dans nos habitudes ; au Québec, on s'en remet facilement à l'État ». Martin Choquette connaît bien les rouages du financement d'événements artistiques et quand il se mêle d'un dossier, cela produit des résultats. « Habituellement, l'artiste que j'aide réussit à recevoir un financement dans 80 % des cas, alors que le taux de succès d'une demande de financement au Québec est de 20 %, et de 10 % dans le reste du Canada. »

Natif de Québec, Martin Choquette suit tout un parcours, avant de s'engager de la sorte auprès des jeunes. De 1996 à 2004,

il est codirecteur et acteur au sein d'une troupe de théâtre, l'Ensemble Sauvage Public, et il se produit sur des scènes théâtrales du Mexique, de Russie, du Mali et de France. « Toutes ces rencontres m'ont aidé à m'ouvrir sur le monde et ont contribué à me sensibiliser à la question de la diversité. C'est grâce à l'Office franco-québécois pour la jeunesse et à l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse que j'ai pu voyager ainsi. »

À son retour à Montréal, en 2004, c'est le choc ! « Les premiers mois ont été très difficiles. Je me sentais comme un étranger, et je me suis rendu compte qu'on ne comprenait pas les étrangers. » Pourtant, le paradoxe veut que ce soit la tolérance et le côté chaleureux et accueillant de Montréal qui incitent les artistes étrangers à venir s'y installer... « L'image que j'avais de Montréal était celle que l'on voit sur une vieille carte du monde », souligne Martin Choquette. Sa perception change toutefois rapidement quand, quelques mois après son retour, la direction du Conseil des arts de Montréal l'invite à participer à l'élaboration de quelques programmes d'évaluation de projets. « J'ai constaté la grande qualité des projets et je me suis dit "Oh là là, c'est ici que je veux être !" »

Même s'il ne l'avait pas planifié ainsi, Martin Choquette affirme qu'il est maintenant à Montréal pour y rester. « Montréal est une ville d'influences, un carrefour où il n'y a pas vraiment de culture figée. » En tant qu'acteur de scène et acteur social, il sent qu'il contribue à l'épanouissement et à l'ouverture de la société québécoise. « La diversité permet d'enrichir le terreau du Québec, ce qui nous aide à façonner une culture en mouvance. Je ne pouvais pas garder ma conception du monde pour moi tout seul. »

par Véronique Morin